

16 octobre 2014

## Daho les coeurs, Etienne revient



*photo de l'article*

**A 58 ans, la figure tutélaire de la pop française des 80's revient en boomerang. Poésie et rythmes disco plein les manches.**

Trois questions à...

Etienne Daho, chanteur.

**Vous chantez les chansons de l'innocence retrouvée. Où était-elle passée ?**

Elle n'était pas perdue et j'espère bien ne jamais avoir perdu la même envie de faire de la musique, à travers toutes les mutations de la technologie. Je suis toujours le même, en recherche du désir et de la beauté. J'ai toujours embrassé le nouveau avec joie.

**Votre dernier album possède un souffle lyrique, on y entend aussi une sorte de poésie chantée, comme dans votre travail avec Jeanne Moreau sur Jean Genet. Comment cela se transpose-t-il à la scène ?**

Eh bien, mes musiciens se réincarnent en Shiva ! Ce sont d'incroyables tueurs, ils sont capables de jouer le groove souterrain et tribal qu'on entend sur le disque. Le clavier se charge des sons de l'orchestre. J'avais envie de retrouver le disco de mes 17 ans, avec des arabesques de

cordes. Mais d'hédoniste, qu'il était au départ, ce disque s'est peuplé des échos du monde. Gainsbourg n'est pas mon modèle, il y a, en effet, l'influence du travail sur la poésie de Genet. Ce disque marquait aussi la fin de l'auto-contemplation égotiste, j'y parle davantage des autres.

**Mais vous chantez aussi vos tubes ?**

Si je veux sortir vivant de scène, j'y ai intérêt, car le public l'exige ! Il y a quatre chansons du dernier album et une chanson de chaque album, c'est un parcours transversal d'Epaule Tadoo à Bleu comme toi, de Comme un boomerang à Week-end à Rome...

Daniel MORVAN.